



Universitaires sans Frontières USF-AWB Academics without Borders

Lettre d'information trimestrielle n°14, Juin 2014

Classement de Shanghai, solidarités internationales et USF-AWB

Le fameux classement académique des universités, dit de Shanghai, se base surtout sur la qualité des recherches effectuées et beaucoup moins sur la qualité de la pédagogie et l'adéquation aux besoins socio-économiques locaux. L'objectif de ce texte est non pas d'analyser en profondeur les critères de ce classement, mais seulement d'en analyser quelques conséquences.

Une des conséquences pratiques a été d'exacerber la concurrence entre les universités et de pousser certaines à se regrouper, alors qu'une tendance des dernières décennies du XXème siècle avait été plutôt de se découper (Rappelez-vous le slogan « *Small is beautiful* » !). Dès lors, du point de vue relations internationales, trois tendances principales sont à remarquer.

La première est la croissance du **phénomène d'universités prédatrices** cherchant à attirer les meilleurs étudiants et/ou les meilleurs professeurs, parfois de manière éhontée, provenant des pays en voie de développement. De plus, ce mécanisme est parfois amplifié par la violence de la crise économique actuelle dans des pays comme l'Espagne, la Grèce et l'Italie. Une des conséquences est de priver ces pays des meilleurs éléments ce qui conduira inexorablement à leur rétrogradation dans le classement de Shanghai.

Une autre tendance est celle de la **constitution de partenariats internationaux permettant de monter dans le classement**. En effet, les enseignants-chercheurs sont poussés à constituer des collaborations avec des universités des pays développés ou émergents conduisant à monter des projets de recherche qui seront la base d'articles pour les revues scientifiques les plus prestigieuses. Dans cette vision, les universités étrangères doivent surtout permettre des complémentarités au plus haut niveau.

La troisième tendance est le revers de la précédente, à savoir un **moindre engagement envers les collaborations avec les universités des pays en voie de développement** : en effet, devant les fortes incitations de la deuxième tendance, les enseignants-chercheurs renâclent le plus suivant à s'investir, à donner des formations, à monter des salles de travaux pratiques dans ces pays.

En définitive, ce classement, s'il permet d'identifier et de renforcer les « meilleures universités » a pour conséquence de faire descendre certaines catégories d'universités qui à la fois se voient priver de leurs étudiants prometteurs et d'être

écartées dans les partenariats internationaux. Au bout du compte, ce serait un déclassement dans la compétition internationale..

Mais les universités de ces pays, notamment les plus pauvres, veulent aussi croître en qualité et attendent beaucoup des pays développés. Alors que faire ?

Comme vous le savez, l'organisation « Universitaires Sans Frontières-Academics Without Borders » se présente comme un réseau d'enseignants-chercheurs bénévoles notamment en retraite désireux d'aider les universités des pays en voie de développement dans les domaines de l'amélioration des formations, d'aide à la définition des directions de recherches à long terme, l'assistance au développement des relations internationales et industrielles dans une perspective de développement durable.

Nous proposons aux établissements d'enseignement supérieur des pays développés qui ne voudraient pas abandonner les collaborations de solidarités internationales, de les aider, voire même de les suppléer dans le cadre d'une convention tripartite (les deux universités et USF-AWB) par exemple en montant des semaines de formation en commun, en conseillant sur l'organisation des recherches, en organisant des stages, etc.

Déjà, des rencontres ont été organisées avec des responsables des relations internationales d'établissements d'enseignement supérieur français de Rhône-Alpes afin d'expliquer la position d'USF-AWB dans ce contexte. Mais aussi ces rencontres ont permis de voir concrètement comment des actions efficaces pourraient être menées avec les universités demandeuses d'assistance envers des partenaires dans lesquels les enseignants-chercheurs trop sollicités par ailleurs pourraient être suppléés par des professeurs en retraite qui disposent à la fois du temps et des compétences. Si vous êtes dans ce cas, contacter-nous. ■

R. Laurini, Président d'USF-AWB.

USF-AWB recherche actuellement

- pour le Bhoutan, un professeur de Génie Civil,
- pour l'Indonésie un chercheur sur le handicap,
- pour une université guinéenne (Conakry), un directeur d'école d'ingénieurs, un doyen en sciences juridiques et politiques et un doyen en sciences économiques et de gestion.

Nous consulter pour de plus amples détails.